

Leçon 7

1^{er} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 11 février 2012

Le Seigneur offrit à Adam et Eve chaque arbre dans le jardin d'Eden, excepté un. De même le Seigneur a donné aux hommes six jours au cours desquels ils se livrent à un travail commun ; mais Il a "placé" Sa sainteté sur le septième jour, le déclarant comme saint. Ce jour doit être observé d'une façon sacrée comme un mémorial de la création. « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se repose de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Ge 2 :3)

Dieu a déclaré dans Sa Parole que le septième jour est un signe entre Lui et Son peuple choisi – un signe de sa loyauté : « Je suis l'Éternel ton Dieu, marche dans Mes statuts et garde Mes jugements et mets-les en pratique ; et sanctifie Mes Sabbats ; et ils seront un signe entre moi et toi, afin que vous puissiez savoir que Je suis le Seigneur votre Dieu. » Dieu a mis à part ce jour pour qu'il soit préservé de tout travail profane. Il l'a désigné pour qu'il soit respecté en commémoration de Sa sagesse, de Son pouvoir, et de Sa bonté, lorsqu'Il créa le monde et l'homme. Le Sabbat a été institué avant que les Juifs ne soient distingués en tant que peuple. Il fut donné à toute l'humanité pour qu'il soit sanctifié, « afin que vous sachiez, déclare l'Éternel, que Je suis le Seigneur qui vous sanctifie. » Si le sabbat est accepté, le reste des commandements dans le décalogue sera obéi ; car personne ne peut vraiment garder le sabbat et rejeter un précepte de la loi.

Signs of the Times, March 31, 1898, § 3,4.

Dimanche, le 12 février 2012

La première semaine au cours de laquelle Dieu a accompli l'œuvre de la création en six jours et s'est reposé le septième jour, était comme toutes les autres semaines. Le grand Dieu, par les jours de Sa création et de Son jour de repos, a donné la mesure du premier cycle (hebdomadaire) comme un modèle pour les semaines successives jusqu'à la fin des temps...

Quand Dieu a prononcé Sa loi d'une voix audible du haut du Sinaï, Il a introduit le sabbat en disant : « Souviens-toi du jour de repos, pour le sanctifier. » (Ex. 20 :8) Il déclara ensuite d'une façon claire ce qui doit être fait durant les six jours, et ce qui ne doit pas être fait le septième. Il donne ensuite la raison pour observer ainsi la semaine, en invitant à regarder en arrière Son exemple des sept premiers jours du temps. « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » (Ex. 20 :11) Cette raison apparaît comme étant magnifique et incontournable quand nous comprenons que le récit de la création signifie des jours littéraux. Les six premiers jours de chaque semaine sont donnés à l'homme pour travailler, parce que Dieu a employé la même période de la première semaine dans l'œuvre de la création. Le septième jour, Dieu l'a réservé comme jour de repos, en commémoration de Son propre repos pendant la même période de temps, après qu'Il ait accompli l'œuvre de la création en six jours.

Signs of the Times, March 20, 1879, § 1, 2.

Le Créateur avait jeté les fondements de la terre. Il l'avait apprêtée pour en faire une planète pleine de beauté et d'harmonie, parsemée d'objets utiles à l'homme. Il combla la

terre et la mer de merveilles. Le grand œuvre de la création fut achevé en six jours. Alors Dieu «se reposa le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait accomplie. Ainsi, Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute l'œuvre dont il était l'auteur et le Créateur». Contemplant avec satisfaction l'œuvre de ses mains, où tout était parfait, Dieu se reposa, non pas parce qu'Il était de fatigué, mais pour marquer Sa joie à la vue des œuvres de Sa sagesse, de Sa bonté et de Sa gloire.

Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'il le mit à part, comme jour de repos à l'usage de l'homme. Appelé à suivre l'exemple de son Créateur, celui-ci devra consacrer au repos ce jour sacré, afin qu'en contemplant les cieux et la terre, il puisse élever sa pensée vers les œuvres de Dieu, le cœur débordant de révérence et d'amour pour l'auteur de ses jours. ...

Même dans le Paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de cesser son activité terrestre pour se vouer plus complètement à la contemplation des œuvres créées, écouter la nature parler à ses sens et proclamer qu'il y a un Dieu vivant, qui est le Maître suprême et le Créateur de tout ce qui existe....

C'est, en effet, quand les fondements de la terre furent posés, alors que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des acclamations, que furent jetées les bases du jour du repos. Cette institution, qui ne se réclame d'aucune tradition, d'aucune autorité humaine, qui fut établie par l'Ancien des jours et consacrée par sa Parole éternelle, a incontestablement droit à notre vénération.

The Faith I Live By, p. 31.

Lundi, le 13 février 2012

L'institution du sabbat a eu son origine en Eden, et ainsi est aussi ancien que le monde lui-même. En six jours la grande œuvre de la création a été accomplie ; et Dieu « s'est reposé le septième jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour et Il le sanctifia : parce qu'en ce jour Il s'est reposé. » Le sabbat fut observé par tous les patriarches, depuis la création et par la suite. Pendant l'esclavage en Egypte, les Israélites furent forcés par leurs maîtres de violer le sabbat, et dans une grande mesure ils perdirent la connaissance de son aspect sacré. Quand la loi fut proclamée du Sinaï, les premiers mots du quatrième commandement furent : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier, » montrant que le sabbat ne fut pas institué à ce moment-là ; nous sommes invités à regarder dès son origine à la création.

Avant que la loi fût donnée au Sinaï, Dieu a accompli un miracle chaque semaine pour impressionner le peuple de la sainteté du sabbat. Il fit pleuvoir de la manne du ciel pour leur nourriture, et chaque jour ils ramassaient cette manne ; mais le sixième jour ils en ramassaient le double, selon les instructions de Moïse : « Le Seigneur vous a donné le sabbat, ainsi Il vous donne le sixième jour la nourriture pour deux jours ; que chaque homme reste chez lui, et que personne ne sorte le septième jour. Ainsi le peuple se reposa le septième jour. »

Les enfants d'Israël mangèrent de la manne quarante ans jusqu'à ce qu'ils arrivent dans une région inhabitée, ... jusqu'aux frontières du pays de Canaan. » Ainsi pendant quarante ans chaque semaine Dieu a opéré un miracle devant Son peuple pour lui montrer que Son sabbat était un jour sacré. *Signs of the Times*, February 1, 1910, § 8-10.

Quelques-uns insistent sur le fait que c'est sans conséquence si nous gardons le sabbat ou pas ; mais nous disons au contraire que quand on se place du point de vue de la Bible c'est un sujet de grande importance. Si cela n'avait pas été important, Dieu n'aurait pas accompli d'une façon aussi merveilleuse la délivrance de Son peuple de l'esclavage d'Égypte. C'était parce qu'Il voyait qu'ils ne pouvaient obéir à Ses commandements dans leur esclavage, qu'Il a manifesté Son bras puissant en les conduisant à un endroit où ils pouvaient Le servir. Quand ils arrivèrent au Sinaï, Il saisit l'occasion de rafraîchir leurs mémoires en ce qui concerne Ses exigences. Le Christ et le Père, se tenant l'un à côté de l'autre sur la montagne, avec une majesté solennelle, proclamèrent les dix commandements, plaçant au centre même du décalogue le commandement du sabbat. Constamment le Seigneur dit au peuple que s'ils gardaient le sabbat, Il les appellerait à être Son peuple choisi ; constamment ils furent frappés de soucis et de honte parce qu'ils enfreignaient cette observation. Dieu leur dit aussi que le sabbat devait être un signe entre Lui et eux pour toujours, afin qu'ils puissent savoir qu'Il était le Seigneur leur Dieu. C'est ainsi qu'il est de la plus haute importance que le sabbat soit pris en considération selon le commandement.

Historical Sketches, pp. 231, 232.

Aussi longtemps que son attribut de Créateur demeurera la raison pour laquelle il faut l'adorer, le jour du repos béni par lui, restera son signe et son mémorial. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur adoration et de leur culte, et jamais on n'aurait entendu parler d'un idolâtre, d'un incrédule ou d'un athée. L'observation du repos de l'Éternel est un signe de fidélité au vrai Dieu, qui a « fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu ». De ce fait, le message qui ordonne aux hommes d'adorer Dieu et de garder ses commandements les exhortera tout spécialement à observer le quatrième commandement.

The Great Controversy, p. 438; *La Tragédie des siècles*, p. 474.

Mardi, le 14 février 2012

Le Sabbat... appartient au Christ... S'Il a fait toutes choses, Il a aussi fait le Sabbat. C'est Lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à Le désigner comme le Créateur et comme Celui qui sanctifie, proclamant que Celui qui a créé toutes choses et qui les soutient est aussi le Chef de l'Église, par le pouvoir de qui nous sommes réconciliés avec Dieu. En parlant d'Israël Il dit: "Je leur donnais aussi Mes Sabbats comme un signe entre Moi et eux, pour leur faire connaître que Je suis l'Éternel qui les sanctifie" (Éz. 20:12), c'est-à-dire qu'Il les rend saints. Le Sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de Son pouvoir sanctifiant, le Sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu... Le Sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ... Le Sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de Son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir de la paix perdue de l'Éden, il fait penser à la paix retrouvée par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète Son invitation: "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos".

A la sortie d'Égypte, le peuple élu fut clairement instruit à ce sujet. Alors qu'ils étaient en esclavage, les Israélites durent subir le joug de leurs oppresseurs, qui essayèrent de les forcer à travailler le jour du sabbat en augmentant la somme de travail qu'ils exigeaient d'eux chaque semaine. Les conditions dans lesquelles ils se trouvaient devinrent de plus en plus difficiles et de plus en plus contraignantes. Mais ils furent délivrés de l'esclavage, et établis dans un pays où ils pouvaient observer librement les préceptes du Seigneur. La loi fut proclamée sur le Sinaï, inscrite sur deux tables de pierre par le doigt même de Dieu, et donnée à Moïse. Pendant les quarante ans passés au désert, les Israélites se souvinrent du jour de repos. La manne ne tombait pas le septième jour mais le vendredi il en tombait deux fois plus, et elle se conservait miraculeusement deux jours, ce qui n'était pas le cas les autres jours.

Avant d'entrer dans le pays de la promesse, les Israélites furent exhortés par Moïse « à observer le jour du repos, pour le sanctifier ». Dieu voulait que, par une observance fidèle du sabbat, Israël se souvienne de son Créateur et Rédempteur. S'il observait ce jour dans l'esprit voulu, il ne connaîtrait pas l'idolâtrie. Mais si les préceptes du Décalogue étaient mis de côté, le Créateur serait vite oublié, et les hommes adoraient de faux dieux. « Je leur donnai aussi mes sabbats, dit le Seigneur, comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie ». Et cependant, « ils rejetèrent mes ordonnances et ne suivirent point mes lois, et ... ils profanèrent mes sabbats, car leur cœur ne s'éloigna pas de leurs idoles », ajoutait le Seigneur. En les invitant à retourner à lui, Dieu insistait à nouveau sur l'importance de sanctifier le sabbat. « Je suis l'Éternel, votre Dieu, dit-il. Suivez mes préceptes, observez mes ordonnances, et mettez-les en pratique. Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe, auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu ».

Review and Herald, November 6, 1913, § 9-11.; *Prophètes et rois*, pp. 135, 136.

Mercredi, le 15 février 2012

Jésus n'est pas venu en ce monde pour diminuer la dignité de la loi, mais pour l'exalter. Les Juifs l'avaient pervertie par leurs traditions et leurs fausses conceptions. Ils en avaient fait un joug d'esclavage. Leurs exactions absurdes et leurs exigences étaient devenues un sujet de plaisanterie parmi les autres nations. En particulier une haie avait été mise autour du sabbat par toutes sortes de restrictions qui n'avaient pas de sens et qui rendaient ce jour saint presque insupportable. Un Juif n'avait pas la permission d'allumer un feu le sabbat, ni allumer une bougie ce jour-là. La conception du peuple était si étroite qu'ils étaient devenus les esclaves de leurs propres règles inutiles. En conséquence ils dépendaient des Gentils pour accomplir de nombreux services que leurs règlements leur défendaient de faire par eux-mêmes. ...

Une dispute s'éleva en ce qui concerne les vraies exigences de la loi du sabbat. Intentionnellement Jésus avait choisi le jour du sabbat pour accomplir le miracle à la piscine de Bethesda. Il aurait pu guérir le malade aussi bien n'importe quel autre jour de la semaine ; Il aurait pu aussi l'avoir simplement guéri, et éviter de susciter l'indignation des Juifs en lui commandant de prendre son lit et de partir. Mais un objectif sage est à la base de chaque acte de la vie de Christ sur terre ; chaque chose qu'Il faisait était importante en elle-même ainsi que son enseignement. Il est venu pour

mettre en valeur la loi de Son Père et la rendre honorable. Le sabbat, au lieu d'être la bénédiction qui était prévue, était devenu une malédiction à cause des exigences ajoutées par les Juifs. Jésus voulait libérer de ces pénibles obligations et rétablir à ce jour sa sainte dignité.

C'est pourquoi Il choisit le sabbat pour accomplir cette œuvre spéciale. Il choisit le pire cas parmi ceux qui étaient affligés à la piscine de Bethesda pour exercer Sa puissance miraculeuse de guérison. Il lui ordonna de porter son lit à travers la ville afin de publier la grande œuvre qui avait été accomplie pour lui et pour attirer l'attention du peuple sur son cas, sur les circonstances entourant sa guérison et sur Celui par lequel elle avait été accomplie. Cela susciterait la question de ce qui était légal de faire le jour du sabbat et Lui donnerait l'opportunité de dénoncer les préjugés et les restrictions étroites des Juifs en ce qui concerne le jour du Seigneur, et révélerait leur bigoterie et leurs vaines traditions...

Jésus cherchait à attirer l'attention des Juifs sur l'étroitesse et la folie de leur conception du sabbat. Il leur montrait que l'œuvre de Dieu ne cesse jamais. Elle est même encore plus grande le sabbat qu'à n'importe quelle occasion ordinaire. En effet ce jour-là Son peuple met de côté ses activités usuelles et passe son temps dans la méditation, la prière et le culte. Il Lui demande même davantage de faveurs de sa part le sabbat que pendant les autres jours. Le peuple réclame une attention particulière de la part de Dieu. Ils aspirent à recevoir Ses bénédictions les plus spéciales. Il offre des prières au point d'importuner le Seigneur pour obtenir des faveurs particulières. Dieu n'attend pas que le sabbat soit terminé pour répondre à ces requêtes, mais Il agit auprès de ceux qui Le supplient avec une sagesse judicieuse, leur offrant ce qui est le mieux pour eux.

L'œuvre du ciel ne cesse jamais un seul instant, et on ne devrait jamais cesser de faire du bien à n'importe quel moment. La loi du sabbat interdit de travailler le jour de repos sanctifié par le Seigneur, Le travail pour obtenir un gain doit cesser : aucun travail ou des plaisirs mondains ou des profits n'est légal le jour du Seigneur ; mais l'œuvre de Christ en guérissant le malade honorait vraiment le saint sabbat. Jésus prétendit des droits égaux avec Son Père en faisant une œuvre également sacrée et du même caractère que celui qui était accompli par Son Père dans les cieux.

Brochure: *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 23-27.

Jeudi, le 16 février 2012

Jésus était enfin en repos. Ce jour interminable d'opprobre et de supplice avait pris fin. Au moment où les derniers rayons du soleil couchant annoncèrent le sabbat, le Fils de Dieu reposait paisiblement dans le tombeau de Joseph. Son œuvre achevée, les mains jointes, en une attitude de paix, il se reposa pendant les heures sacrées du sabbat.

Au commencement, après avoir achevé l'œuvre de la création, le Père et le Fils s'étaient reposés le jour du sabbat. Quand eurent été achevés « les cieux et la terre, avec toute leur armée », le Créateur se réjouit avec tous les êtres célestes dans la contemplation de ce glorieux spectacle, « pendant que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des acclamations ». Maintenant Jésus se reposait, ayant accompli l'œuvre de la rédemption ; et, bien qu'il y eût de la tristesse parmi ceux qu'il avait aimés sur la terre, le ciel était dans la joie. De brillantes perspectives d'avenir apparaissaient aux yeux des êtres célestes. Une création restaurée,

une race rachetée, incapable de tomber après avoir vaincu le péché, - voilà ce que Dieu et les anges voyaient comme résultat de l'œuvre achevée par le Christ. Ce tableau reste à jamais associé au jour où Jésus s'est reposé... Car son « œuvre est parfaite » ; et « tout ce que Dieu fait subsiste à toujours ». Quand aura lieu le « rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois », le sabbat de la création, le jour où Jésus s'est reposé dans le tombeau de Joseph, sera encore un jour de repos et de réjouissances. Le ciel et la terre uniront leurs louanges quand, « de sabbat en sabbat », les nations rachetées se prosterneront dans une adoration joyeuse devant Dieu et devant l'Agneau.

The Desire of Ages, pp. 769, 770; *Jésus-Christ*, p. 771.

Le Père et le Fils se reposèrent après Leur œuvre de création. [Genèse 2 :1-3 est cité] La mort de Christ arriva exactement au temps qui était prévu. C'était dans le plan de Dieu que l'œuvre que Christ s'était engagé à faire soit terminée un vendredi, et que le sabbat Il se repose dans la tombe, comme le Père et le Fils s'étaient reposés après avoir achevé Leur œuvre créatrice. L'heure de l'apparente défaite de Christ était l'heure de Sa victoire. Le grand plan, prévu avant la fondation de la terre était établi et fut appliqué avec succès.

Manuscript Releases, vol.3, pp. 425, 426.

« Le Fils de l'homme est maître même du sabbat ». Ces paroles sont pleines d'enseignements et de consolations. C'est parce que le sabbat a été fait pour l'homme qu'il est le jour du Seigneur. Il appartient au Christ. Car « tout a été fait par elle, - la Parole ou le Christ, - et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». S'il a fait toutes choses, il a aussi fait le sabbat. C'est lui qui l'a établi pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à le désigner comme le Créateur et comme celui qui sanctifie, proclamant que celui qui a créé toutes choses et qui les soutient est aussi le chef de l'Eglise, par le pouvoir de qui nous sommes réconciliés avec Dieu. En parlant d'Israël il dit : « Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaître que je suis l'Eternel qui les sanctifie. » Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie. En tant que signe de son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce au Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu.

The Desire of Ages, p. 288; *Jésus-Christ*, p. 276.

Alors que nous observons le sabbat rappelons-nous que c'est le signe donné par le ciel à l'homme qu'il est accepté dans le Bien-Aimé ; que s'il est obéissant, il pourra entrer dans la cité de Dieu et avoir part au fruit de l'arbre de vie. Alors que nous nous abstenons de travailler le septième jour, nous témoignons au monde que nous sommes du côté de Dieu et que nous nous efforçons de vivre en parfaite conformité à Ses commandements. Ainsi nous reconnaissons Dieu comme notre Souverain, Celui qui a fait le monde en six jours et qui s'est reposé le septième jour.

Review and Herald, October 28, 1902, § 9.